LE FRANCO

Depuis 1928, le seul journal de langue française en Alberta

Vol. 28 n°19 Edmonton, semaine du 13 au 19 mai 1994 16 pages 60¢

La Caravane prend son envol

...à lire en page 3

*Spécial

La Ruée vers l'art

...à lire en page 7

• Les militaires canadiens

Au service de la paix en Bosnie



Un dernier tour de garde avant de s'envoler vers la Bosnie en mission de paix.

JACQUES GIRARD

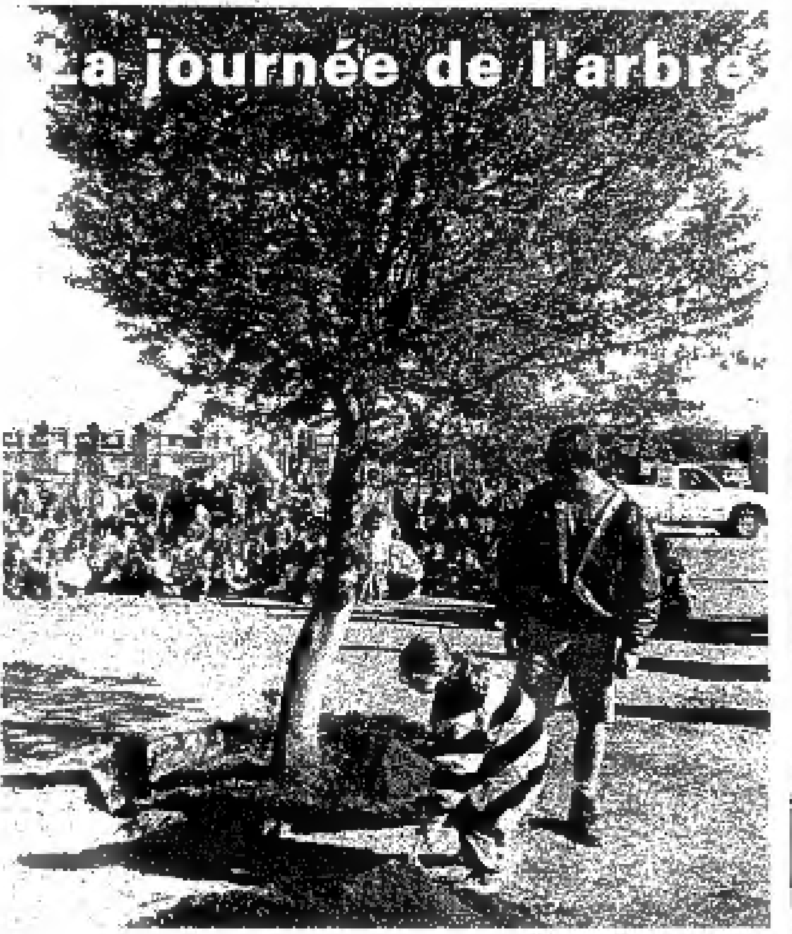
CALGARY- Le régiment blindé, *Lord Strathcona's Horse (Royal Canadians)* de Calgary, vient de nous quitter pour une période d'au moins six mois.

L'Organisation des Nations Unies (ONU) a demandé au Canada d'assurer la protection des convois, apportant une aide militaire aux populations assiégées de l'ex-Yougoslavie.

Le régiment s'est vu confié un des points chauds, la région de Visoko, tout près de Sarajevo.

Le Canada possède une longue

...suite en page 6



(Photo Carole Thibeault)

EDMONTON- L'*Alberta Landscape Association* a donné un arbre à l'école Frère-Antoine pour célébrer la journée de l'arbre, le 4 mai dernier. Les élèves, qui ont passé la semaine à parler du bienfait des arbres étaient réjouis de voir ce gros feuillus embellir leur cour de récréation.

• Les francophones de l'Alberta et le Bloc québécois

À quel jeu jouez-vous M. Bouchard?

JEAN-LUC THIBAULT

EDMONTON- Le passage du chef de l'opposition officielle fédérale, le bloquiste Lucien Bouchard à Calgary, la semaine dernière, a causé un certain émoi chez les dirigeants franco-albertains.

En déclarant que les communautés francophones étaient moribondes et ne survivraient que grâce aux subventions artificielles du gouvernement fédéral, Lucien Bouchard a été accusé par le président de l'Association canadienne-française de l'Alberta, Paul Denis, de tenir un double langage.

«Nous ne sommes malheureusement pas surpris de



M. Lucien Bouchard

constater qu'encore une fois les séparatistes québécois qui sont forts éloquents quand ils veulent notre solidarité, sont prêts à nous abandonner à la première occasion» constate Paul Denis. «Il y a deux semaines, M. Bouchard nous envoyait ses émissaires pour tisser une nouvelle solidarité avec les francophones de l'Alberta. Mardi (le 3 mai), il est prêt à signer notre certificat de décès. À quel jeu joue-t-il?» demande le président de l'ACFA.

Selon Paul Denis, le chef du Bloc québécois aimerait recevoir les francophones à bras ouverts pour mieux les poignarder. «Son jeu est clair, il cherche à apprivoiser la francophonie hors Québec pour minimiser le rôle qu'elle pourrait jouer dans un éventuel référendum au Québec. En même temps, il est prêt à clamer partout au Canada, y compris au Québec, que les communautés francophones sont appelées à disparaître de toutes façons» soutient Paul Denis.

Il ajoute que «le Bloc québécois nous promet qu'un Québec indépendant assurera notre survie et notre développement, notre épanouissement! Ces propos constituent la plus grande insulte possible à notre intelligence. Nous ne sommes pas si naïfs pour croire qu'un Québec indépendant pourrait et même voudrait s'ingérer dans les affaires d'un pays étranger pour nous aider».

...suite en page 2

*Réformes en éducation

Nouveau rôle de la FPFA et des comités de parents

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Depuis l'adoption de la gestion scolaire en novembre 1993 et l'élection des conseillers scolaires en mars 1994, la Fédération des parents francophones de l'Alberta (FPFA) prend son rôle de plus en plus au sérieux. C'est pourquoi elle met sur pied une rencontre avec les représentants des différents comités de parents de la province, les 3 et 4 juin prochains. Cette rencontre, qui se tiendra à Edmonton, a pour objectif de les aider à mieux comprendre l'importance de leur engagement au sein de leur école.

Comme le laisse entendre le directeur général, Yvan Beaubien, c'est la première fois depuis sa fondation en 1986 que la FPFA joue enfin le rôle pour lequel elle a été créée: «Quand la gestion a passé les gens disaient qu'on n'aurait plus besoin de la Fédération. Au contraire, on a toujours fait des affaires qui étaient anormales. Là, on va pouvoir commencer à faire des choses qui sont normales et qui tombent carrément à l'intérieur de notre mandat, c'est-à-dire favoriser une participation active des parents à la vie scolaire».



(Photo d'archives)

L'exécutif de la FPFA est prêt à jouer son nouveau rôle de leader auprès des comité de parents.

Lors de cette rencontre de concertation, de formation et de partage, la FPFA veut, entre autres, discuter de la réforme de la Loi scolaire albertaine. Selon le projet de loi 19, qui semble viser un plus grand partenariat entre l'administration et la communauté, les comités de parents auraient un rôle de plus en plus important et défini au sein de l'école.

Les personnes qui siègent présentement sur un comité de parents ou qui songent à le faire sont donc invitées à participer à cette session. Pour de plus amples informations, communiquer avec le comité de parents de votre école.

Chronique sur les Langues officielles

Commissaire
Victor C. Goldbloom

Quel est l'objectif de la *Loi sur les langues officielles* ?

La *Loi sur les langues officielles* a été adoptée par le Parlement du Canada en 1969 avec l'approbation des trois principaux partis fédéraux. Elle a été mise à jour en 1988 afin que le caractère bilingue du Canada y soit reconnu plus clairement. La *Loi* précise les droits des citoyens canadiens, les obligations des institutions fédérales et les engagements du gouvernement fédéral dans le domaine des langues officielles. Elle poursuit notamment les objectifs suivants

- assurer, conformément à la Constitution, un statut égal aux deux langues officielles au Parlement et devant les tribunaux établis par le Parlement;
- donner aux Canadiens le droit d'obtenir des services fédéraux en français ou en anglais dans la région de la capitale nationale et partout où il existe une demande importante à cet égard (les règlements correspondants, adoptés en janvier 1992, sont entrés en vigueur en décembre 1992);
- assurer aux Canadiens francophones et anglophones des chances égales d'emploi et d'avancement au sein des institutions fédérales;
- engager les institutions fédérales à embaucher, selon le principe du mérite, des Canadiens francophones et anglophones dans des proportions qui correspondent à la composition de la population canadienne;
- accorder aux employés fédéraux le droit de travailler en français ou en anglais dans la région de la capitale nationale et dans les régions désignées (le Nouveau-Brunswick, certaines parties du nord et de l'est de l'Ontario et, au Québec, la région de Montréal, certaines parties des Cantons de l'Est, de la Gaspésie et de l'ouest de la province);
- engager le gouvernement fédéral à collaborer avec les provinces en vue de favoriser la vitalité des communautés de langue officielle minoritaire et d'appuyer leur développement;
- offrir aux Canadiens la possibilité d'apprendre les deux langues officielles.

La *Loi sur les langues officielles* n'accorde à aucun des deux groupes linguistiques des droits ou des privilèges spéciaux. Elle ne peut être interprétée de manière à faire obstacle au maintien et à la mise en valeur de langues autres que le français et l'anglais. À noter également qu'elle ne s'applique ni aux gouvernements provinciaux ni aux administrations municipales.

Si vous avez des commentaires, des suggestions ou des questions en rapport avec cette chronique, S.V.P. communiquez par écrit avec :

Le Commissariat aux langues officielles
Pièce 1100-A, Immeuble Liberty
10506, avenue Jasper
Edmonton (Alberta) T5J 2W9
1-800-661-3642 (403) 495-3111

Les aînés dénoncent leurs représentants

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Selon la Fédération des aînés francophones de l'Alberta (FAFA), les dernières recommandations faites par le panel représentant l'ensemble des aînés albertains ne correspondent pas véritablement aux revendications qu'ils avaient exprimés lors des rencontres de consultation.

C'est que, le 5 mai dernier, le panel a déposé ses recommandations au ministre du Développement communautaire, Gary Mar. Entre autres, le panel recommandait d'augmenter de 10 000$ le seuil du revenu permettant aux aînés d'avoir accès gratuitement à l'assurance-maladie, passant de 17 000$ à 27 000$ pour une personne seule et de 25 000$ à 35 000$ pour un couple.

Le comité est composé de trois représentants des aînés et de sept autres personnes nommées par le gouvernement et, selon Mme Thérèse Laplante, présidente de la FAFA, cette majorité de personnes nommées par le gouvernement aurait modifié les recommandations recueillies auprès des aînés de toute la province au cours des derniers mois. Par exemple, l'universalité des soins de santé telle qu'on la connaît présentement demeurait une priorité dans les recommandations.

Malheureusement, les recommandations présentées ne reflètent par cette opinion et va ainsi à l'encontre de ce que les aînés avaient proposé.

ACFA/bloc

...suite de la page 1



M. Paul Denis

Le président de l'ACFA conclut en disant trouver dommage que M. Bouchard ne réalise pas que le peuple canadien-français sera plus fort partout au pays, y inclus au Québec, avec un Québec à l'intérieur de la Confédération canadienne. Présentement, des efforts en faveur de la langue française se font d'un océan à l'autre. «Nos communautés ont connu des gains importants depuis 1969 avec la Loi sur les langues officielles et depuis 1982 avec l'article 23 de la Charte des droits et libertés. Mais nos communautés ne peuvent pas et ne veulent pas accuser de recul. Plus les communautés francophones hors Québec seront fortes, plus le Québec sera fort» constate M. Denis.

• La caravane du Congrès mondial acadien

Le grand départ approche

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Le Congrès mondial acadien, que l'on décrit déjà souvent comme l'événement de la décennie, se prépare à recevoir des milliers de visiteurs en août 1994 au Nouveau-Brunswick. En Alberta, la Caravane des Retrouvailles, que l'on pourrait facilement qualifiée d'idée la plus audacieuse de la décennie, se prépare quant à elle à recevoir les inscriptions des nombreux voyageurs qui traverseront le Canada pour participer aux festivités.

Les personnes intéressées sont donc invitées à s'inscrire dès maintenant. Déjà, des groupes s'organisent pour prendre part à cette aventure de 5000 kilomètres. Entre autres, des gens de la Louisiane, de la Colombie-Britannique et du Manitoba rejoindront, à un point ou à un autre, les caravaniers.

Tout au long du voyage, diverses cérémonies officielles et activités socio-culturelles seront organisées. Toutefois, il incombe à chaque vacancier de planifier ses réservations d'hôtel ou de camping aux diverses haltes de l'itinéraire. Un guide touristique, conçu spécialement pour l'occasion et présentant les différents points d'intérêts et d'autres informations pratiques, s'avérera également un outil précieux tout au long du voyage.

Partenaires franco-albertains

Deux partenaires officiels franco-albertains se chargeront également de faire la promotion de la Caravane au cours des prochains mois. D'abord, Francophonie jeunesse de l'Alberta est responsable de l'information auprès de ses membres et de toutes les associations de jeunes. Elle invitera également les jeunes à vivre des vacances inoubliables en prenant part à la Caravane.

Ensuite, CHFA, la radio de Radio-Canada en Alberta participera à la Caravane en diffusant en direct, à chaque



Illustration réalisée par Michel Fortier.

L'aigle-pêcheur • Osprey

jour, deux capsules sur les activités de la Caravane. M. Raymond Breau un Acadien demeurant dans la ville de Québec et poète bien connu, sera le commentateur-intervieweur durant les sept jours du voyage.

Un symbole aviaire

C'est aussi à M. Breau que revient l'idée de faire de l'aigle-pêcheur le symbole aviaire de la Caravane. Pêcheur, symbole de survivance, de fidélité à son nid d'origine et grand voyageur, cet oiseau ressemble aux Acadiens à plusieurs points de vue.

Vénéré par les uns, persécutés par les autres, cet oiseau de proie, impressionnant et majestueux, a, depuis toujours, frappé l'esprit des hommes.

Michel Fortier, maquettiste franco-albertain, a créé une série de dessins représentant l'aigle-pêcheur dans différentes situations dans le cadre de la Caravane.

• Prix ARIA

Un préjudice irréparable?

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Le 26 avril dernier, l'*Alberta Recording Industry Association* (ARIA) annonçait en grande pompe les noms des artistes mis en



M. Alex Mahé

nomination pour la remise des prix 1994. Comme de nombreux autres, Alex Mahé attend impatiemment l'annonce de sa nomination... Il a enregistré un album au cours de la dernière année et les chances de n'avoir reçu aucun vote sont pratiquement nulles. Mais les mots magiques pour l'avancement de sa carrière ne viennent pas. À la place, il se voit disqualifié pour avoir été le seul à s'inscrire dans la catégorie musique pour enfants...

Le lendemain, dans les journaux, toutes les nominations sont publiées; à l'exception de celle d'Alex Mahé, John Reid, un chanteur jazz, et de Maximum Difinite, groupe de musique rap. Le téléphone ne dérougis plus: «Qu'as-tu fait, Alex, pour avoir été disqualifié?».

Membre de l'ARIA depuis plusieurs années, Alex Mahé n'en est pas à sa première déception du genre. Au cours des ans, à chaque fois qu'arrivait le temps des mises en nomination, il lui était toujours difficile de trouver une catégorie dans laquelle il répondait aux critères. Après avoir dû poser sa candidature dans une catégorie «ouverte» et compétionner contre d'autre artistes ne répondant comme lui à aucune catégorie, il voyait enfin en 1994 la chance de voir reconnaître son travail en bonne et due forme. Mais, comme ses deux confrères, il se sent plutôt puni pour être le seul à jouer son genre de musique.

Appuyé par John Reid, le chanteur pour enfants décide donc de ne pas se laisser porter préjudice et écrit une lettre au bureau de direction de l'ARIA, lui demandant de revoir sa politique. En effet, en plus d'être privé de toute publicité à laquelle il aurait normalement droit de la part des journaux, le mot «disqualification» le même nécessairement sur un terrain aux connotations négatives.

Garry McGowan et Paul Lamoureux, deux membres du bureau de direction avouent franchement que le terme «disqualification» a été un bien mauvais choix. Cependant, il n'est toujours pas question que les trois victimes reçoivent un prix au même titre que les autres. «On ne peut pas accorder un prix dans une catégorie où il n'y a qu'une seule nomination quand d'autres catégories ont



Alex Mahé, en spectacle, en compagnie de sa fille qui chante également sur son dernier album.

reçu 50 candidatures. On fait ça pour garder la crédibilité de l'association», explique Paul Lamoureux.

En d'autres mots, le bureau de direction soutient, dans le but d'être équitable envers tous, qu'il doit y avoir au moins trois nominations pour qu'un vote puisse être tenu en considération. D'autre part, est-il équitable de voir des artistes non reconnus pour la simple raison qu'ils n'ont aucun compétiteur dans une province où l'industrie du disque est loin d'être forte?

Alex Mahé a toujours refusé de se rendre à Vancouver ou Toronto pour exercé son métier, se disant que sa place était en Alberta et qu'il fallait bien quelqu'un pour ouvrir les portes. Aujourd'hui, son expérience lui laisse un goût amer. «L'année prochaine je me demande même pourquoi j'enverrais ma cassette. Il y a une catégorie «ouverte» avec des musiciens qui ne sont même pas du genre et s'il n'y a pas de catégorie pour enfant, est-ce que ça vaut la peine? À ce moment-là tu te dis que tu es aussi bien d'aller à Vancouver. Quant à moi, c'est pas un encouragement».

Lors d'une réunion, le 7 mai dernier, le bureau de direction a pris la décision de remettre un certificat de nomination à tous ceux qui ne recevront aucun prix le soir du gala...

Nouvelle directrice au Franco

EDMONTON- Le seul hebdomadaire francophone de l'Alberta a maintenant une nouvelle directrice. Il s'agit de Mme Pascale Brémel. Bachelière en communications, Mme Brémel était journaliste à CHFA. Journaliste pigiste, ses articles sont parus, entre autres, dans la Presse, la Gazette des femmes, les revues L'Essentiel et Clin d'oeil. Mme Brémel a été finaliste au concours de journalisme du quotidien Le Devoir en 1985. Reconnue pour ses solides connaissances en journalisme, elle prend la barre du Franco à une période critique pour de nombreux journaux francophones en milieu minoritaire. Elle entrera en fonction le 16 mai.

Éditorial

Une francophonie moribonde ?

Il y a quelques semaines, la francophonie albertaine accueillait, dans l'intervalle d'une dizaine de jours, deux émissaires du Bloc québécois qui venaient, la première, la députée Suzanne Tremblay, pour établir des partenariats, et, le second, le député Gaston Leroux, pour créer des liens d'égal à égal avec leurs frères et soeurs de l'Alberta.

À ce moment-là, l'attitude des représentants de la communauté franco-albertaine envers ces élus souverainistes avait été très réservée, pour ne pas dire hostile.

Il est évidemment difficile pour les francophones hors Québec d'accepter l'objectif des souverainistes québécois qui veulent leur propre pays. Il est encore plus difficile pour ces francophones hors Québec de donner leur aval à un projet qui met à risque leur propre survivance en tant que francophone.

Les francophones hors Québec ont raison de s'inquiéter de la séparation du Québec, car même avec la présence du Québec dans la Confédération canadienne, leur situation est très précaire. Malgré que les francophones représentent 25 % de la population canadienne (85 % sont au Québec), ils sont nombreux dans les provinces anglophones à se montrer fort intolérents envers ce peuple fondateur qui, à plus d'un titre, a permis au Canada de s'étendre d'un océan à l'autre. Même une Charte des droits et libertés, même une décision du plus haut tribunal du pays n'ont pas rendu la vie plus facile aux francophones hors Québec. C'est une lutte de tous les instants seulement pour obtenir le respect de leurs droits constitutionnels.

Alors, dans un Canada sans le Québec, il est facile d'imaginer le sort qui les attend. Déjà, à la Chambre des communes, aux côtés des souverainistes québécois, se retrouvent 52 députés réformistes dont l'un des principaux objectifs est de régionaliser le bilinguisme en renvoyant toute francophonie dans les limites territoriales québécoises.

Probablement qu'à court terme, les francophones réussiraient à s'organiser pour poursuivre leur développement en français car il y a déjà en place des structures et des institutions francophones qui servent bien la communauté. Mais à moyen terme, et à long terme, quel serait le sort réservé aux francophones hors Québec par la majorité anglophone? C'est là qu'est la question... et c'est là que la chicane commence.

De passage à Calgary, pour faire la promotion de la version anglaise de son livre «À visage découvert», le chef du Bloc québécois et de l'opposition officielle à la Chambre des communes, Lucien Bouchard a faussement décrit comme moribonde (*qui est près de mourir*, selon le Petit Larousse) les communautés francophones de l'Ouest.

Cette déclaration du chef souverainiste a provoqué la colère de l'ACFA et de son président Paul Denis. Ce dernier a répliqué par voie de communiqué... C'est de bonne guerre... sauf que personne ne sortira gagnant d'une telle chicane.

La francophonie hors Québec doit comprendre que de plus en plus de Québécois se sentent de moins en moins canadiens... et ceci, en grande partie, à cause de l'attitude du Canada anglais envers leur province. Il ne faudrait surtout pas que ce sentiment de rejet des Québécois s'étende aux francophones hors Québec.

Le rôle du président de l'ACFA est de faire connaître à Lucien Bouchard son désaccord et de lui expliquer ce qu'est réellement la francophonie hors Québec. Il doit cependant accepter le fait que le Québec ne se contentera pas du statu quo fédéraliste pour faire plaisir aux communautés francophones et acadienne du reste du Canada.

Je le répète encore... le dialogue tant souhaité entre le Québec et la francophonie canadienne doit s'établir sur des bases solides. Et la première base pour l'établir est la compréhension commune de la réalité francophone hors Québec et celle de la réalité québécoise.

Jean-Luc Thibault



Directeur par intérim: Jean-Luc Thibault
Adjointe-administrative: Micheline Brault
Journaliste: Carole Thibeault
Correspondant national: Yves Lusignan

Toute correspondance doit être adressée à:
Le Franco
8923, 82e Avenue
Edmonton (Alberta), T6C 0Z2
Téléphone: (403) 465-6581
Télécopieur: (403) 465-3647

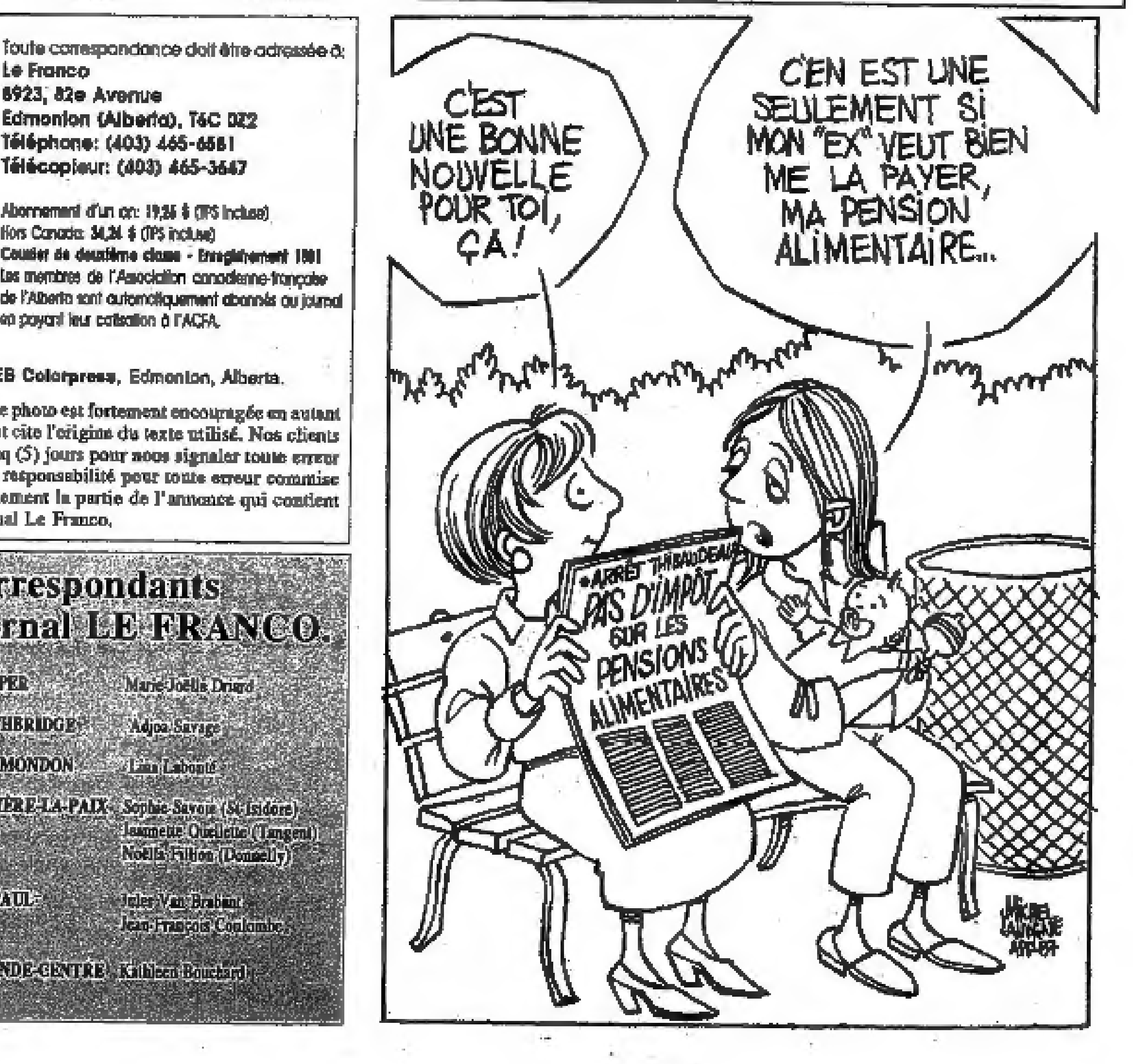
Abonnement d'un an: 19,26 $ (TPS incluse)
Hors Canada: 34,24 $ (TPS incluse)
Courrier de deuxième classe - Enregistrement 1881
Les membres de l'Association canadienne-française de l'Alberta sont automatiquement abonnés au journal en payant leur cotisation à l'ACFA.



Le Franco est imprimé sur les presses de CENTRALWEB Colorpress, Edmonton, Alberta.

Voici la liste des correspondants et correspondantes du journal LE FRANCO.

BONNYVILLE	Lucie Lavoie	JASPER	Marie-Joëlle Driard
CALGARY	Jacques Girard (sport) Alain Bertrand Jean-Pierre Grenier (culture)	LETHBRIDGE	Adjoa Savage
		PLAMONDON	Lina Labonté
CENTRALTA	Julie Bouchard-Dallaire Lucienne Brisson (St-Albert) Gilberte Lefebvre (St-Albert)	RIVIÈRE-LA-PAIX	Sophie Savoie (St-Isidore) Jeannette Ouellette (Tangent) Noëlla Fillion (Donnelly)
EDMONTON	Diane Lemelin Annie Simard (culture) Danyèle Lacombe	ST-PAUL	Jules Van Brabant Jean-François Coulombe
FORT McMURRAY	Jean-Luc Simard	GRANDE-CENTRE	Kathleen Bouchard



Courrier des lecteurs

À la recherche de fonds...

M. le rédacteur,

Dans Le Franco du mois de janvier 1994 Vol. 28 numéro 2, il y a un article au sujet de mon acceptation dans le programme «Up with People». Pour ceux qui ne me connaissent pas, je m'appelle Denis Bussière. Je suis originaire de Falher et je suis parmi les premiers finissants de l'école Héritage de Jean Côté. Au cours de la dernière année, j'ai travaillé avec Francophonie Jeunesse de l'Alberta et je suis présentement impliqué dans le projet de la Caravane des Retrouvailles qui va se dérouler cet été à travers le Canada.

Je suis un des 700 jeunes de partout dans le monde à avoir été choisis parmi les 8 000 candidats du projet «Up with People». En bref, le programme vise à recruter des jeunes de partout dans le monde et de leur faire vivre pendant une année des expériences qui leur permettront de se développer au point de vue artistique, mais surtout de développer des qualités de leadership.

Un des premiers objectifs du programme est l'autofinancement. Pour me permettre de participer à ce projet, j'aurai besoin de trouver 18 000$. Avec l'aide d'un petit comité composé de Jean Johnson, Pierre Bergeron, Jean Watters, Rashmi Joshee et André Boudreau, nous avons dressé un plan de levée de fonds.

Ce plan consiste à vendre 100 actions d'une valeur de 100$ chacune, un reçu déductible d'impôt sera offert. J'aimerais offrir aux Franco-Albertains l'occasion de devenir actionnaire dans mon projet. En échange d'un investissement, je suis prêt à discuter des différentes façons à ma disposition pour reconnaître votre contribution. Dès mon retour, je planifie une tournée dans les écoles francophones et offrir divers ateliers dans le domaines de la chanson. Une soirée de musique de jazz et blues est aussi prévue pour le début du mois de mai en reconnaissance de votre investissement. Cette soirée sera gratuite pour les actionnaires et vous serez éligibles pour des prix spéciaux.

Denis Bussière
Edmonton

La télé en français à l'hôpital, s.v.p.

M. le rédacteur,

Je suis citoyenne canadienne depuis 1967. Je suis étudiante en histoire à la Faculté Saint-Jean à Edmonton. Je crois en la Charte canadienne des droits et libertés de 1982. Elle m'a été d'une grande aide lorsque je me suis séparée de mon mari la même année. Je crois aussi que le Canada est un pays bilingue, c'est établi dans la Constitution, et qu'ils'en faudrait d'un tout petit peu de volonté et de discernement pour que nous soyions réellement bilingues au Canada, comme ils le sont en Belgique ou en Suisse. J'ai travaillé principalement en immersion française à travers ces dernières douze années.

Tout s'est passé à l'hôpital de U. of A. entre samedi 23 avril et vendredi 29 avril où j'ai reçu le support d'une psychologue pour porter plainte à la police d'Edmonton. Je suis depuis sans maison, car l'amie qui m'hébergeait a eu peur lorsque j'ai parlé d'aller à la police, et de retourner à l'urgence pour faire un constat des coups et blessures qu'on m'a donnés dans le même hôpital. Je n'ai pas fini mes dissertations, et avais promis à ma fille que je serais à Whitehorse, Yukon, le 3 mai. Depuis samedi soir je n'ai plus accès à mes affaires, et vis chez une amie qui a le courage et la dignité de me donner un toit.

Je demande à ceux qui ont vu l'incident à U. of A. Hospital de porter témoignage à la police, M. Armand Lussier. Je maintiens encore que j'ai été bafouée de telle façon, c'est parce que j'ai osé porté plainte à l'information de l'hôpital qu'il n'y avait AUCUNE CHAINE DE TÉLÉ EN FRANÇAIS DANS LES SALLES D'ATTENTE DE L'HOPITAL. Même pas le canal 12, CBC français.

Je porte plainte en vertu des «garanties des droits et libertés» de la Charte, Art. 1 et 2 des libertés fondamentales. En vertu des articles 7, 8, 9, 10, 12, 15 (1&2), 16 (1), mes droits à la vie, la liberté et la sécurité de la personne ont été violés en pleine place publique, sans que personne puisse recourir contre une infirmière et un médecin qui avaient décidé que j'étais folle. Je demande à ce que soit révisé ce droit qui permet aux médecins de décider d'arrêter et de laisser abuser une personne par des soi-disants «gardes de sécurité».

Ève Camolli
Edmonton

Chronique Bien-être

par France Savard, psychologue

La pyramide aux pouvoirs cognitifs

Après avoir réfléchi à ce que j'avais appris dans les pyramides aux pouvoirs physiques et émotionnels je me dirigeai, curieuse, vers celle qui allait me dévoiler mes pouvoirs mentaux...

Dites-moi ce que vous pensez et je vous dirai ce que vous ressentez

Prenons quatre personnes qui entendent le même discours politique portant sur l'avenir de notre pays. Jos se dit: « «Bravo! Il apporte des solutions.» Jos se sent enthousiasmé. Lisa se dit: «Quel dommage, je suis trop vieille pour assister à ces changements». Elle se sent triste. Paul pense: « Quel plein de... C'est bien tous les politiciens...» Il est en colère. Luc se dit en lui-même: «Je suis trop stupide pour faire ce qu'il fait. « Luc se sent infériorisé. Quatre personnes, un événement, quatre états émotionnels différents. Lucien Auger, un psychologue québécois, expliquerait ce phénomène, en disant que les émotions ressenties ne sont pas causées par le discours mais bien par les pensées, croyances, perceptions et interprétations que Jos, Lisa, Paul et Luc ont eu en rapport avec l'événement.

Lorsque vous ne pouvez changer l'événement, changez votre discours intérieur..

Dans certains cas, l'événement est soit impossible à changer (mort, température, abus sexuel lors de l'enfance, handicap, etc). ou est trop épuisant voire même dangereux à changer. Heureusement, nous avons du contrôle sur nos croyances, nos idées et sur comment nous interprétons les événements que nous rencontrons. Lucien Auger suggère de vérifier d'abord la véracité de nos pensées. Sont-elles réalistes, irréalistes ou douteuses ? Naturellement, le truc c'est de convertir nos idées irréalistes et douteuses en des idées plus réalistes. Penser que «Je dois être aimé(e) par tout le monde» et « Je dois être en tout temps compétent(e) et parfait(e) si je veux être respecté(e)» sont deux exemples de pensées irrationnelles qui causent plus d'émotions désagréables que des émotions agréables. Pour générer des émotions plus agréables, il serait profitable de cultiver les idées réalistes suivantes: « Je veux être aimé(e) et approuvé(e) par certaines personnes dans ma vie non pas par tout le monde» et « Je veux bien faire les choses la plupart du temps. Mais comme tout le monde, je peux parfois échouer ou faire des erreurs».

Utilisez votre imagination pour visualiser les réponses à vos questions, les solutions à vos problèmes et pour créer vos scénarios de vie.

Développez une attitude optimiste plutôt que pessimiste. Appréciez ce que vous avez au lieu de vous centrer sur ce que vous n'avez pas.

Changez votre croyance limitative que tout doit être blanc ou noir. La couleur du futur est le gris... Je peux être, à la fois, fort(e) dans certaines occasions et vulnérable dans d'autres.

Continuez d'apprendre. Exercez votre mémoire et votre intelligence.

Bon exercice mental! Le prochain article portera sur nos pouvoirs relationnels.

France.

Pour commentaires ou suggestions:
#201, 10328 - 81 Avenue, Edmonton, (Alberta) T6E 1X2

Francophones en Bosnie

CALGARY- Avant leur départ pour la Bosnie, LE FRANCO s'est entretenu avec deux membres de la communauté franco-albertaine; les caporaux Michel Piché et Chantal Bilodeau.

Michel est originaire de Québec et fait partie des Forces armées depuis 12 ans. Chantal, qui vient de Sherbrooke, fait carrière au sein des Forces armées depuis 5 ans et a déjà servi outre-mer lors de la guerre du golfe Persique.

LE FRANCO: Nul doute que la Bosnie est présentement un endroit dangereux. Quelles sont vos appréhensions ?

CHANTAL: Personnellement aucun problème. Je crois que je suis entraînée pour faire face à toute éventualité. Ce qui m'inquiète le plus, c'est la réaction de ma mère qui se fait bien du souci à mon égard.

MICHEL: L'instabilité de la situation m'inquiète un peu. Par contre c'est mon métier et je ferai mon devoir. Pour mon épouse, c'est certainement plus difficile à accepter.


Michel Piché

LE FRANCO: Avez-vous reçu un entraînement spécialisé en prévision de cette mission ?

CHANTAL: Oui, nous sommes allés en Californie pour nous acclimater aux conditions atmosphériques, reconnaître les dangers; tels les mines et aussi comment agir envers les populations locales.

Chantal Bilodeau

LE FRANCO: Décrivez-nous votre rôle à Visoko ?

MICHEL: Nous travaillerons au magasin où nous approvisionnerons les soldats affectés à la protection des convois.

CHANTAL: Moi aussi. En plus nous devrons monter la garde autour de notre camp.

LE FRANCO: Qu'apportez-vous dans le but de vous divertir?

MICHEL: Un *GAMEBOY* et mes dards.

CHANTAL: Mon ordinateur portatif.

LE FRANCO: Qu'est-ce-qui vous manquera le plus durant votre séjour outre-mer ?

MICHEL: Premièrement mon épouse et ensuite la télévision... Nous allons rater nos anniversaires de naissances.

CHANTAL: Je vais manquer les anniversaires de toute ma famille. Une autre chose qui va me manquer sera le manque d'espace.

Bonne chance Chantal et Michel. Que Dieu vous protège.

Propos recueillis par Jacques Girard

Bosnie

...suite de la page 1

et glorieuse histoire au service de l'ONU. Cette mission en Bosnie représente, peut-être, l'affectation la plus dangereuse pour nos militaires depuis la guerre de Corée.

Selon le capitaine Morisson, l'entraînement intensif reçu en prévision de cette mission, devrait s'avérer un élément important dans l'accomplissement de leur mandat.

Pour sa part, le sergent-major du régiment, l'adjudant-chef Wonderham, croit qu'au point de vue professionnel, cette mission représente le zénith de sa longue carrière militaire. Cependant, il nous confiait qu'à titre personnel il préférerait être ailleurs où les risques sont moindres. Néanmoins, il est convaincu que le professionnalisme de ses soldats leur permettra de prolonger la fière tradition établie par leurs prédécesseurs.

Le quartier-régimentaire, l'adjudant-maître Pledger, craint que le stress et possiblement l'ennui représentent des dangers réels. Ce sera la responsabilité des cadres de maintenir le moral.

En prévision de cette mission, le régiment a publié un pamphlet compréhensif visant à renseigner les familles sur les services offerts lors de cette longue absence. Cet excellent outil couvre tous les aspects: préparatifs au départ, activités sociales, postes et appels téléphoniques, conseils sur la santé et le bien-être, sécurité, finances, administration et même des conseils d'entretien pour la voiture et la maison.

• *Bientôt diffusées sur les ondes de CHFA*

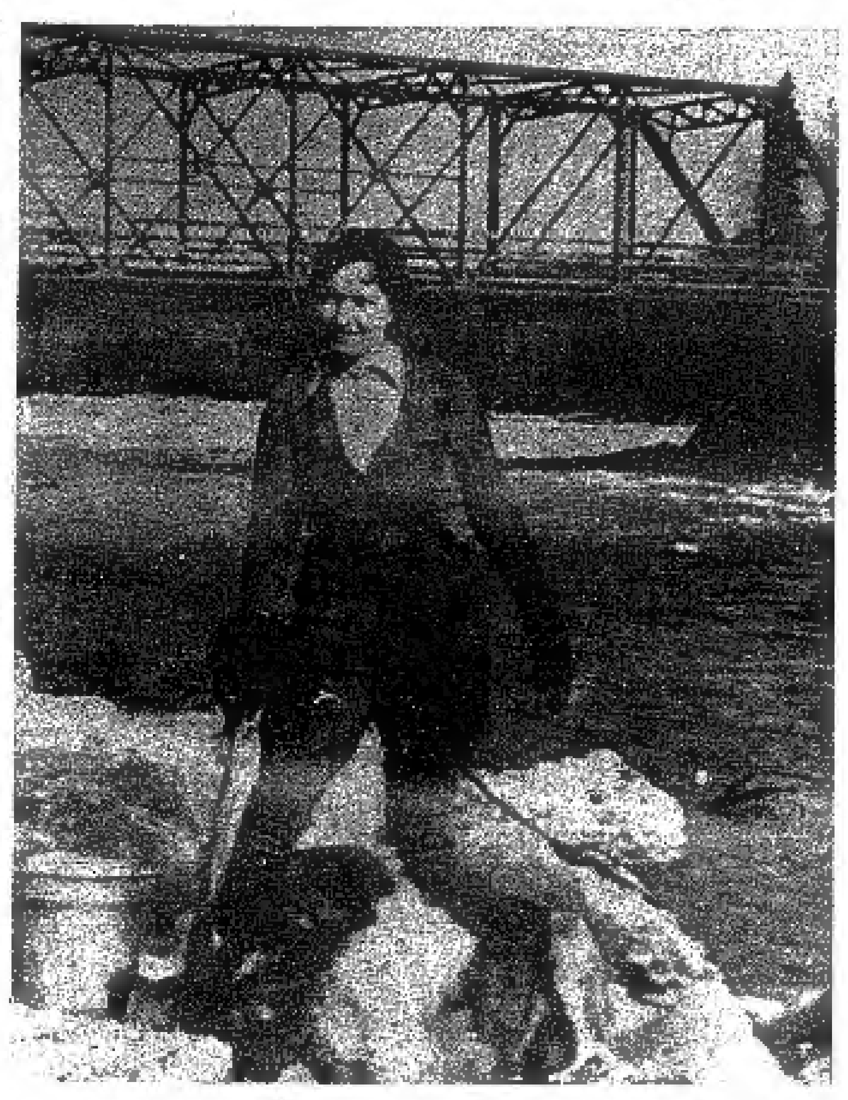
Mémoires d'une pionnière albertaine

PASCALE BRÉNIEL

EDMONTON- Lorsque Alvine Cyr entre à l'école d'infirmières de l'Hôpital général d'Edmonton, à la fin des années 20, elle ne se doute pas de ce qui l'attend. Elle n'a sans doute pas prévu que son travail l'amènera à faire des accouchements, à arracher des dents et même à accourir au chevet d'animaux malades. Elle ne se doute pas non plus qu'elle aura un jour envie de faire partager son expérience en écrivant ses mémoires. C'est pourtant ce qui est arrivé.

Après ses études, Alvine Cyr a pris la route de Plamondon, puis celle de Tangent et de Manning, dans les années 30, pour aller s'occuper de populations qui ont désespérément besoin de services de santé. Elle s'est ensuite mariée et est partie pour les États-Unis. Mais l'infirmière voulait parler de ce qu'elle avait vécu, le léguer, un peu comme un héritage. Une lettre de Margaret Mitchell, auteur d'*Autant en emporte le vent*, la convainc de raconter elle-même son histoire, plutôt que de confier la tâche à un professionnel de l'écriture. *Yes Father*, un petit livre publié à compte d'auteur, relate la vie d'Alvine, de sa naissance à son départ pour les États-Unis.

Cette histoire a séduit la réalisatrice Mireille Vézeau, de CHFA. Elle a décidé d'en faire un «feuilleton radiophonique» qui sera diffusé quotidiennement, du 16 mai au 3 juin, dans le cadre de l'émission *L'Air du temps*. «Le récit d'Alvine Cyr est très minutieux, souligne Mireille Vézeau. Non seulement raconte-t-elle sa vie, mais elle parle aussi de la naissance de la profession d'infirmière en Alberta, de la colonisation, des débuts de la ville d'Edmonton et des conditions de vie dans le nord de la province. C'est très riche en information historique.»



Alvine Cyr sur la rive de la rivière Battle, près de Manning.

Mireille Vézeau a fait adapter la première partie du livre, qui porte sur l'enfance et la jeunesse de l'héroïne, jusqu'à son départ pour Plamondon. Une poignée de collaborateurs l'ont épaulée dans ce projet. Le docteur Roger Motut a traduit le livre, tandis que Guy Pariseau adaptait le texte pour la radio. La comédienne Guylaine Normandin incarne Alvine. Les auditeurs de CHFA reconnaîtront aussi quelques voix familières dans les rôles secondaires. Le technicien Dominique Roy complète l'équipe de production.

Chaque épisode constitue une histoire complète, un petit récit de six ou sept minutes truffé de sons d'ambiance et de passages musicaux. «Je souhaite qu'en écoutant les gens aient l'impression de participer à l'action, conclut la réalisatrice. Nous avons voulu que le récit soit très imagé pour que les gens puissent être capables de voir, dans leur tête, Alvine qui part pour l'école en petit traîneau à cabane ou qui s'appréhende sa première rencontre avec les religieuses de l'école d'infirmière.»

*La Ruée vers l'art

Le Klondike culturel des jeun

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- La 4e Fin de semaine d'appréciation culturelle, organisée par la Fédération des parents francophones de l'Alberta (FPFA), a pris un nouveau visage cette année. Désormais connue sous le nom de la «Ruée vers l'art», elle a accueilli plus de 700 jeunes, de la maternelle à la 12e année, au cours des journées de vendredi et samedi derniers, à l'école Maurice-Lavallée d'Edmonton.

Aujourd'hui bien établie et attendue chaque année par les élèves francophones de la province, la Ruée vers l'art a, en plus d'adopter un nouveau nom, subi des changements et des restructurations. «La Fin de semaine d'appréciation culturelle c'est un peu trop long. Et deuxièmement, je ne pense pas que tu peux vraiment apprécier une culture, je pense que tu vis une culture. La Ruée vers l'art représente vraiment notre festival», indique Mario Deschamps, coordonnateur de la fin de semaine.

Ayant pour but de rassembler les jeunes de la province et de leur faire partager des activités culturelles en français, la Ruée vers l'art a d'abord tenté de s'ouvrir davantage aux jeunes de la maternelle à la 3e année. Trois cent cinquante d'entre eux sont venus, vendredi, visiter l'exposition d'arts visuels et participer à des jeux.

Quant aux plus vieux de la 4e à la 12e année, il n'était plus obligatoire de monter sur les planches pour participer au festival, ce qui a considérablement réduit les heures de spectacles et ajouté au rythme de la journée du samedi. «Le Festival c'est surtout pour échanger et partager. Donc, si tu regardes le spectacle d'une autre école, déjà là tu as fait un bel échange», explique Mario Deschamps. Le coordonnateur a ainsi pu en profiter pour améliorer le nombre et la présentation d'ateliers qui ont été plus qu'appréciés. La magie, le clown, la coiffure, le maquillage de théâtre, la danse en sont quelques exemples.

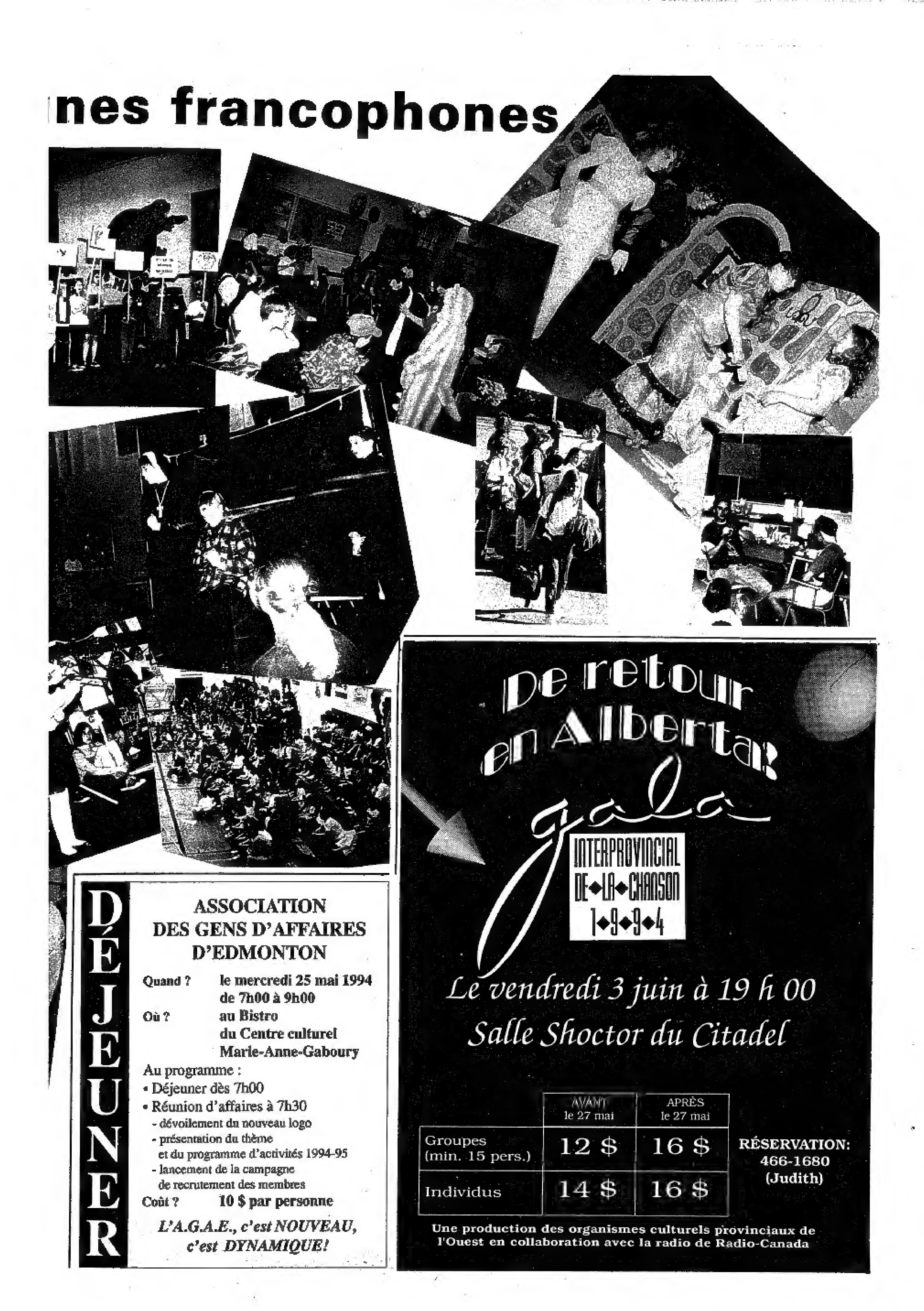
Étant à sa deuxième année en tant que coordonnateur de la Ruée vers l'art, Mario Deschamps est fier de sa nouvelle recette qu'il qualifie de «formule gagnante, formule magique».

En tout, près de 70 bénévoles ont pris part à l'événement.









nes francophones
DÉJEUNER
ASSOCIATION
DES GENS D'AFFAIRES
D'EDMONTON
Quand ? le mercredi 25 mai 1994
de 7h00 à 9h00
Où ? au Bistro
du Centre culturel
Marie-Anne-Gaboury
Au programme :
• Déjeuner dès 7h00
• Réunion d'affaires à 7h30
- dévoilement du nouveau logo
- présentation du thème
et du programme d'activités 1994-95
- lancement de la campagne
de recrutement des membres
Coût ? 10 $ par personne
L'A.G.A.E., c'est NOUVEAU,
c'est DYNAMIQUE!
De retour en Alberta!
gala
INTERPROVINCIAL
DE LA CHANSON
1994
Le vendredi 3 juin à 19 h 00
Salle Shoctor du Citadel
AVANT le 27 mai
APRÈS le 27 mai
Groupes (min. 15 pers.) 12 $ 16 $
Individus 14 $ 16 $
RÉSERVATION:
466-1680
(Judith)
Une production des organismes culturels provinciaux de
l'Ouest en collaboration avec la radio de Radio-Canada

*L'argent

En noir et blanc et en silence...

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Les cinéphiles seront comblés, le 20 mai prochain, car ils auront l'opportunité de voir ou de revoir un chef-d'oeuvre du cinéma muet, **L'argent**, du réalisateur français Marcel L'Herbier. Présentée par le consulat général de France, en collaboration avec la Faculté St-Jean et le Département des langues romanes de l'Université de l'Alberta, cette projection cadre avec le centenaire du cinéma qui sera souligné en 1995.

Réalisé en 1928 d'après le roman d'Émile Zola, **L'argent** fait figure, par sa construction et ses prises de vue, de film avant-gardiste. Il comporte notamment un plan tourné avec une caméra automatique, placée au sommet de la Coupole de la Bourse à Paris, qui descend de 22 mètres sur la Corbeille. L'Herbier a cherché, dans son film, à dépasser le cadre du roman de Zola en montrant la prépondérance l'argent. Il a également tenté de montrer le synchronisme des différents mouvements financiers à la veille du grand Krach de Wall Street. Restauré en 1972, **L'argent** est considéré comme «le plus moderne des films muets».



Antonin Artaud, Brigitte Helm et Alfred Abel dans une scène de L'argent. Cette séquence n'a pas été retenue au montage.

La projection aura donc lieu à l'auditorium de la Faculté Saint-Jean, le 20 mai à 17h. Le film étant très long (3 heures et demie), un entracte est prévu et un vin et fromage sera servi à la fin de la séance. Le film sera présenté par M. André Fortier de l'Université d'Ottawa qui a produit la trame d'accompagnement sonore.

À Calgary, il sera possible de voir **L'argent** le 18 mai à 19h30 au Glenbow Museum, 130 9ième avenue SE. Cette présentation est offerte par l'Alliance française de Calgary.

Des bicyclettes pour la Jamaïque

EDMONTON- Il y a quelques semaines, un groupe d'élèves de l'école Maurice-Lavallée s'est rendu en Jamaïque pour travailler auprès des pauvres. Vous avez d'ailleurs pu lire le compte-rendu de ce voyage dans les pages du Franco. Ce séjour de sensibilisation à la situation de pauvreté que peuvent vivre certaines populations des pays du Tiers-Monde, et dans ce cas-ci, la Jamaïque, a touché profondément les élèves-participants.

De retour à Edmonton, ces derniers et plusieurs de leurs camarades, restés au pays, veulent poursuivre leur action pour venir en aide à la communauté jamaïcaine qu'ils ont rencontrée et à d'autres communautés pauvres qui ont besoin d'aide. Actuellement, ils sont à la recherche de bicyclettes en bon ou en mauvais état ainsi que de chaises roulantes qu'ils souhaitent envoyer dans les pays du Tiers-Monde.

Donc, l'appel est lancé. Tous ceux qui souhaiteraient venir en aide aux pauvres des pays en voie de développement par l'entremise des élèves de l'école Maurice-Lavallée, vous n'avez qu'à communiquer avec les responsables de l'école au 465-6457 ou encore de venir déposer vos articles à l'école même, située au 8828 - 95e Rue.

Dix ans de tourbillons



Gabrielle et Aimé Foisy, Denis et Eugène Joly, Madeleine et Edmond Faucher, Simone et Clarence Labrie, Madeleine et Didier Gamache, Fernande et Jules Journault. Absents sur la photo: Yvonne et André Joly.

J.-F. COULOMBE

ST-PAUL- La troupe de danseurs folkloriques «Les Tourbillons» fête cette année leur dixième anniversaire. Le groupe bien connu à Saint-Paul existe en effet depuis 1984. L'origine du groupe remonte toutefois bien avant la naissance officielle de la troupe. C'est ainsi qu'en 1979, plusieurs résidents de la région de Saint-Paul se sont regroupés pour la première fois afin de participer au projet de recherche historique Héritage franco-albertain. Une série de soirées ont alors été organisées. Des danses traditionnelles ont également été enregistrées sur vidéo à cause de leur intérêt historique.

À la suite du projet, six couples ont cru bon de continuer à promouvoir la danse folklorique comme élément vivant de la culture franco-albertaine. Ce groupe a d'abord choisi le nom de Danseurs du Bon vieux temps puis, plus tard, Les Tourbillons.

Au cours de ses dix ans d'existence, la réputation de la troupe s'est répandue bien au-delà de la région de Saint-Paul. Les Tourbillons ont en effet présenté de nombreux spectacles d'un bout à l'autre de l'Alberta, de même qu'en Saskatchewan et au Manitoba.

Un hommage important leur a été accordé en 1986 lorsque le groupe a été invité à participer au spectacle «La Légende de l'Avenir». Ce spectacle était présenté à l'occasion du cinquantième anniversaire de la Société Radio-Canada et du soixantième anniversaire de l'ACFA.

Plus récemment, un septième couple, Gabrielle et Aimé Foisy, s'est joint à la troupe.

Activité Jeunesse Action

ADJOA SAVAGE

LETHBRIDGE- Quel monde merveilleux que celui des fauves du Yukon! C'est avec ce monde-là que certains jeunes sont venus se familiariser lors de l'activité du 22 avril dernier. Ils l'ont découvert à travers les diapositives montées par M. Garth Mowat, professeur en biologie au Collège communautaire de Lethbridge. Les explications données par M. Mowat ont fait voir aux jeunes la vie de ces fauves: carcajou, charognard de la forêt du nord, lièvres et lynx, hiboux, hermines, visons, etc. Ils ont aussi appris les habitudes d'adaptation de ces animaux au froid rigoureux de l'hiver du Yukon. Ils se sont aussi renseignés sur le travail des biologistes qui réussissent à étudier le déplacement de ces animaux, la grandeur de leur territoire et leur accroissement, grâce à un collier-radio, placé autour du cou des animaux qu'ils ont attrapés vivants. C'était vraiment une activité intéressante et éducative. Merci M. Mowat et merci aussi Marie-Odile Amiet.

Parler français les mène à Ottawa!

ST-ALBERT Félicitations aux élèves de l'école Western Canada Sr High School qui se sont placés en première position aux compétitions provinciales du Concours d'art oratoire qui a eu lieu à Saint-Albert le samedi 23 avril 1994.

Sarah Wobick - 10e année - Immersion
Zahra Kassam - 11e année- Immersion
Razek Srour - 12e année- Francophone

Sarah, Zahra et Razek ont obtenu une médaille d'or et ont été invités au Festival d'art oratoire qui aura lieu à Ottawa du 26 au 29 mai 1994. Félications aux trois gagnants ainsi qu'à leur professeur, Mme B. Poltz.

Ça valait la peine d'attendre...

ADJOA SAVAGE

LETHBRIDGE- Que de monde à la Cabane à sucre, laquelle s'est déroulée à Lethbridge, le 30 avril. Le fait qu'il n'y avait pas de neige pour faire la tire comme l'exige la coutume n'a pas refroidi l'ardeur des gens. On dirait que c'est plutôt le beau temps ensoleillé de la fin avril qui l'a attiré au parc Henderson pour ce bain de culture francophone.

De plus, personne ne s'est plaint des mets délicieux: crêpes arrosées de succulent sirop d'érable, tourtières, fèves au lard, jambon, oeufs, tartes au sucre et tire. Les gens se sont bien sucré le bec! Dommage qu'il n'y ait pas eu assez de nourriture pour tous ceux qui se sont présentés!

Il y avait aussi, pour couronner le tout, les Bûcherons. Ils ont égayé la foule qui s'est laissée emporter par leurs chansons, accompagnées d'instruments variés: guitare, accordéon, cuillères, scie et leur danse à claquettes. Comme tout est bien qui finit bien, on peut dire que la Cabane à sucre a été une réussite. Un très grand merci à tous les bénévoles qui ont oeuvré de près ou de loin pour rendre cette activité un grand succès et à tous les membres de la communauté francophone et francophile de Lethbridge qui sont venus en grand nombre y participer.

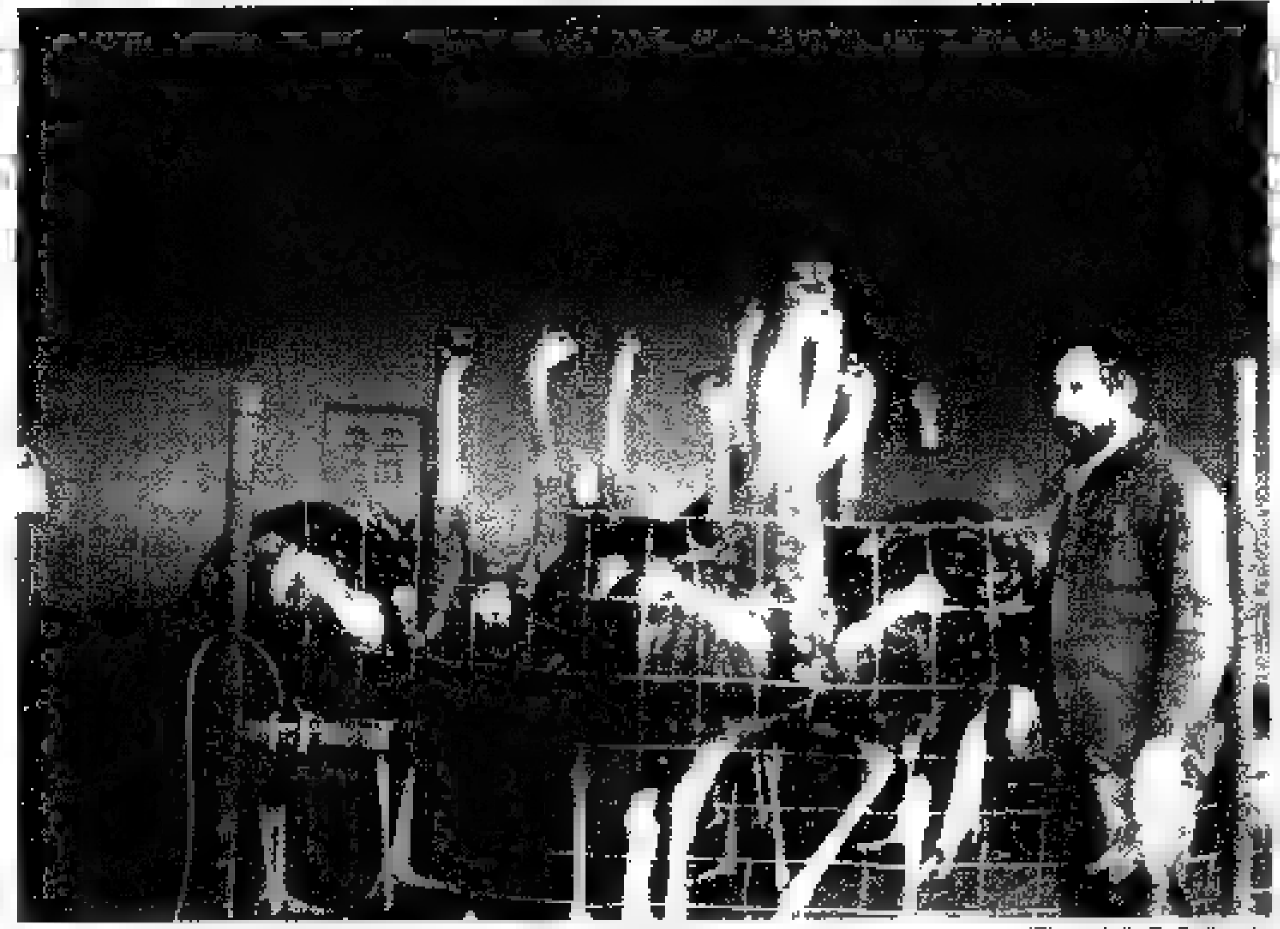
Il faut que tu viennes, on a des autruches chez-nous...

JULIE B. DALLAIRE

LEGAL - [illegible] plusieurs fois durant la dernière année. Crystal et Valérie m'ont [illegible] pris le temps d'aller rencontrer la famille Préfontaine sur leur ferme près de Legal.

Je m'attendais à voir quelques oiseaux gardés comme passe-temps, mais, surprise! J'étais assez loin de la réalité! J'ai fait la connaissance de Missy et Nestor ainsi que de leur onze rejetons.

Léo et Teresa Préfontaine ont fait un investissement assez important pour mettre cette ferme sur pied. M. Prefontaine m'expliquait: «Nous cherchions quelque chose qui me permettrait de rester sur la terre toute l'année. On ne peut plus vivre juste avec le grain. Les autruches nous semblaient une bonne affaire. C'est nouveau.»

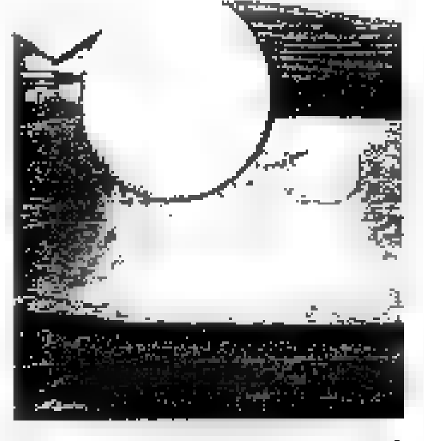


(Photo Julie B. Dallaire)

Léo Prefontaine en train de prendre soin de ses autruches.

Cette forme d'élevage a commencé en Colombie-Britannique et c'est en 1988 [illegible] apparues en Alberta. Il y a maintenant une association d'éleveurs qui compte plus de 200 membres car c'est [illegible] en Alberta que se trouve la plus grande concentration de ces gentils oiseaux. Les Prefontaine ont tout d'abord investi sur un couple adulte et ils ont maintenant onze autruches de plus. Comme la femelle peut pondre jusqu'à 100 oeufs par année, le troupeau peut s'élargir assez rapidement. La période de gestation est de 42 jours et de 900 grammes à la naissance, les autruchons atteindront facilement les 150 kilogrammes. Ils grandissent d'environ 30 centimètres par mois jusqu'à environ 8 mois. Elles sont assez impressionnantes et, il faut bien l'avouer, plutôt laides...

Mais qu'est-ce qu'on fait avec des autruches? Ces fermes d'élevage offrent une bonne alternative à l'agriculture. Le cuir des autruches est d'une très grande qualité et une paire de bottes peut se vendre jusqu'à 2000$ si on parle d'une peau complète. Les plumes sont



Un oeuf d'autruche comparé à un oeuf de poule.

utilisées pour des costumes, des décorations et surtout pour fabriquer des plumeaux. En effet, les plumes agissent comme un aimant et sont très utilisées pour nettoyer les ordinateurs.

Il y a aussi les oeufs. L'autruche pond un jour sur deux et avec un poids d'environ 1400 grammes, un seul suffit pour nourrir au moins 8 adultes affamés. C'est l'équivalent d'au moins 25 oeufs de poule. Mais le plus grand espoir est la viande. Très faible en gras et en cholestérol, cette viande rouge a un goût qui se situe entre le boeuf et le veau. Elle se vend présentement environ 40,00$ le kilogramme. Monsieur Prefontaine expliquait: «On n'en tue pas vraiment pour l'instant parce que c'est trop cher. Il va falloir qu'il y en ait pas mal sur le marché pour qu'on puisse arriver à un prix raisonnable.

Ces gros oiseaux peuvent vivre de 50 à 75 ans. Ils ne volent pas mais ils sont très rapides pouvant maintenir une vitesse de 60 km/h pendant au

... suite en page 13

Nuit blanche à Saint-Paul



J.-F. COULOMBE

ST-PAUL- Une soixantaine de jeunes venant d'un peu partout à travers la province sont venus participer au Réveilleton de Saint-Paul qui a eu lieu du vendredi 29 avril au dimanche 1er mai.

Le réveilleton, organisé par le groupe OVNI de Saint-Paul avec la collaboration de Francophonie jeunesse de l'Alberta, consistait en une série de jeux et d'activités étalés durant toute la fin de semaine et le point culminant a été la nuit blanche du samedi au dimanche.

Le dimanche avant-midi, les jeunes ont eu droit à un succulent «brunch» traditionnel préparé par la troupe les Blés d'Or. Le repas, auquel était également invitée toute la communauté, a attiré plus de cent cinquante personnes.

Joignant l'utile à l'agréable, FJA a également profiter de la fin de semaine à Saint-Paul pour y tenir une réunion de son conseil d'administration.

Autruches

... suite de la page 12

moins 20 minutes. Madame Prefontaine aime bien s'occuper des petites autruches mais après six mois, c'est une autre histoire: «Je dois commencer à être chauve. Elles sont assez grandes pour arracher une poignée de cheveux à chaque fois que je m'approche».

Elles sont en général assez dociles mais le mâle devient assez agressif si on pénètre dans son territoire durant la période des amours.

J'ai trouvé ma visite très intéressante et surtout vraiment instructive. J'ai appris qu'elles mangent tout ce qu'elles voient, même des clous. Bien entendu, j'ai posé la question et la réponse est non... Elles ne se mettent pas la tête dans le sable...

Cartes d'affaires

Paroisses francophones

Messes du dimanche

EDMONTON

Immaculée-Conception
10830 - 99e Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Albert
Chapelle Connelly McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

Sainte-Anne
9810 - 165 Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Thomas d'Aquin
8410 - 89 Rue
Samedi: 16h30
Dimanche: 9h30 et 11h

Saint-Joachim
9928 - 110e Rue
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30
Lundi au vendredi: 17h

Base Militaire d'Edmonton
à la chapelle de Lancaster Park
Samedi: 19h

CALGARY

Sainte-Famille
1719 - 5e Rue S.O.
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30

À votre service

Prix d'excellence en environnement

HULL- On entend parler tous les jours des effets de notre mode de vie sur l'environnement. Cependant, des Canadiens de tous les milieux font beaucoup pour restaurer et protéger notre eau, notre sol et notre atmosphère. Pour reconnaître leur dévouement, Environnement Canada décernera de nouveau, en 1994, les Prix d'excellence environnementale. Ceux-ci sont destinés à rendre hommage aux personnes, organisme, entreprises et collectivités qui contribuent de façon exceptionnelle à améliorer l'environnement.

Les prix seront remis à la l'automne 1994 dans six catégories: organisme sans but lucratif, communications, initiative d'une entreprise, oeuvre de toute une vie, intervention d'une municipalité et expo-science sur l'environnement. Les personnes peuvent proposer des noms jusqu'au 6 juin. Pour de plus amples renseignements: Informathèque, Environnement Canada, Place Vincent Massey, 351 boul. St-Joseph, Hull (Qué.), K1A 0H3. Tél: 1-800-668-6767.

Tic tac, tic tac! Et les heures s'écoulent

LUCIENNE BRISSON

ST-ALBERT- C'est ce que les nombreux admirateurs des 45 horloges et cadrans exposés au Musée Héritage de Saint-Albert, ont constaté, depuis le début de la semaine dernière.

L'exposition, propriété de Bernard de man, d'Edmonton, sera en montre, jusqu'au 17 juillet 1994.

De ces horloges et cadrans, il y en a de toutes les couleurs, de tous les modèles et de tous les temps.

Incidemment, il faut remarquer «la Comtoise» fabriquée en France vers l'an 1840. Aussi, ces nombreux mouvements d'horloges créés au sud de la Corée, depuis 1990. Et de dire Bernard de Man : «Les Français sont des gens très intelligents puisque cette horloge (dont on a parlé plus haut) possède même les dates du mois. Dans ce temps-là, on avait pensé à cela aussi».

Dans le même ordre d'idée - et dans une autre partie du Musée, on pouvait admirer également une belle sélection de très anciennes chaises dont une appartient à Yvonne et Marcel Curail, des coparoissiens. Il s'agissait d'un ensemble, soit une table et six chaises, offert au couple, en cadeau de noces, il y a 67 ans. Malheureusement, il ne reste plus que deux chaises qui sont maintenant exposées au musée.

On retrouve également une autre chaise sculptée par des membres de la tribu africaine Ashanti. Et, encore combien d'autres beautés...

Le 18 mai prochain, ce sera «porte ouverte» au Musée Héritage, où Elisabeth Macpherson, la directrice adjointe, donnera une démonstration sur la façon dont on prépare la peau d'oiseau, tandis que le directeur James Tirrul-Jones travaillera la pierre.

Une nouvelle venue



EDMONTON- Les francophones d'Edmonton ont la joie d'accueillir un nouveau membre dans leur communauté. Il s'agit de Jessica-Elizabeth, née le 12 décembre dernier. Ses heureux parents sont Lise Nepton et Yvan Chayer.

SRC Télévision Alberta

Semaine du 14 au 20 mai 1994

Samedi

17h00 Les contes d'Avonlea
18h00 Le téléjournal
18h20 Raison passion
19h00 C'est juste une farce
19h30 Les grands films: Le pianiste
22h00 Le Téléjournal
22h22 Les nouvelles du sport
22h53 Télé-sélection: Le chat et la souris.

Dimanche

17h00 Histoires fantastiques
17h30 La soirée du hockey
20h00 La ruée vers l'art
21h00 Découverte
21h50 Le Téléjournal
22h11 Scully rencontre
22h43 Les nouvelles du sport
23h15 Ciné-Club: Les enfants du paradis- II

Lundi

17h00 ALBERTA CE SOIR
17h30 La soirée du hockey:
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
21h00 Que le meilleur gagne
21h30 Marilyn
22h00 Manigences
22h30 CE SOIR EN REPRISE
22h55 La ruée vers l'art
23h55 La politique fédérale

Mardi

17h00 ALBERTA CE SOIR
17h00 La soirée du hockey:
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
21h00 Que le meilleur gagne
21h30 Marilyn
22h00 Animaux d'Australie
22h30 CE SOIR EN REPRISE
22h55 Découverte
23h45 Second Regard

Mercredi

17h00 ALBERTA CE SOIR
17h30 La soirée du hockey:
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
21h00 Que le meilleur gagne
21h30 Marilyn
22h00 La cour en direct
22h30 CE SOIR EN REPRISE
22h55 Sous la couverture
23h55 En toute liberté

Jeudi

17h00 ALBERTA CE SOIR
17h30 La soirée du hockey:
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
21h00 Que le meilleur gagne
21h30 Marilyn
22h00 Second regard
22h30 CE SOIR EN REPRISE
22h55 Cinéma: Les mariés de l'an deux

Vendredi

17h00 ALBERTA CE SOIR
17h30 La soirée du Hockey:
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
21h00 Que le meilleur gagne
21h30 Des jardins d'aujourd'hui
22h00 Portrait des passions
22h30 CE SOIR EN REPRISE
22h55 Cinéma: Frantic

Alberta:		Position
Edmonton	Shaw Cable	43
Edmonton	Vidéotron	37
Saint-Paul	Northern Cable	35
Red Deer	Shaw Cable	31
Medicine Hat	Cablev. Medicine Hat	18
Calgary	Rogers Cablesystems	35
Lethbridge	Cablenet	17

TV5 L'EUROTÉLÉ ★★★★★

Semaine du 14 au 20 mai 1994

Samedi

17h00 Journal télévisé de TF1
17h35 Vision 5
18h00 Frou-frou
19h00 Stars 90
20h45 Le cercle de minuit
22h00 Kaléidoscope
22h30 Journal télévisé Suisse
23h00 Frou-frou
00h00 Ovations
01h00 Radio France internationale

Dimanche

17h00 Journal télévisé de TF1
17h35 Champ libre
18h00 7 sur 7
19h00 Jamais sans mon livre
20h00 Scoubidou
21h30 Le cercle de minuit
22h45 Journal télévisé Belge
23h15 7 sur 7
00h15 Jamais sans mon livre
00h45 Bon week-end
01h15 Radio France internationale

Lundi

17h00 Journal télévisé de TF1
17h35 Vision 5
18h00 Les grands jours du siècle
19h00 Bas les masques
20h10 Tell-Quel
20h35 Les jumeaux millénaires
22h10 Journal télévisé de FRANCE 3
22h40 Bas les masques
11h50 Tell-Quel
00h15 Les grands jours du siècle
01h10 Radio France internationale

Mardi

17h00 Journal télévisé de TF1
17h35 Vision 5
18h00 Temps présent
19h00 Taratata
20h30 Le cercle de minuit
21h45 Intérieur nuit
22h15 Journal télévisé de FRANCE 3
22h40 Revue de presse Française
22h45 Les jumeaux millénaires
00h00 Temps présent
01h00 Radio France internationale

Mercredi

17h00 Journal télévisé de TF1
17h35 Vision 5
18h00 Géopolis
18h45 7 jours en Afrique
19h00 Les chevaliers du ciel
20h00 Le divan
20h30 Le cercle de minuit
21h45 Espace francophone
22h15 Journal télévisé de FRANCE 3
22h40 Revue de presse Arabe
22h45 Les chevaliers du ciel
23h40 Le Divan
00h15 Géopolis
01h00 7 jours en Afrique
01h10 Radio France internationale

Jeudi

17h00 Journal télévisé de TF1
17h35 Vision 5
18h00 Grand écran
19h00 Envoyé spécial
20h30 Le cercle de minuit
21h45 Dossiers justice
22h10 Journal télévisé de FRANCE 3
22h35 Revue de presse Africaine
22h40 Envoyé spécial
00h05 Grand écran
01h05 Radio France Internationale

Vendredi

17h00 Journal télévisé de TF1
17h35 Vision 5
18h00 Thalassa
19h00 Bouillon de culture
20h30 Les brûlures de l'histoire
21h30 Passages
22h00 Journal télévisé de FRANCE 3
22h25 Revue de presse Canadienne
22h30 Bouillon de culture
00h00 Thalassa
01h00 Radio France internationale

BLOC-NOTES

Le **BLOC-NOTES** est une chronique à la disposition de tout organisme voulant **annoncer un événement sans but lucratif** (sans frais d'admission) ex.: réunion hebdomadaire, mensuelle, annuelle, exposition culturelle, rencontre de clubs sociaux, etc. Ce service est **GRATUIT**. L'information pertinente doit nous parvenir par le courrier au moins 15 jours avant la date prévue de l'événement. L'heure de tombée est le **jeudi à 16h**. Vous pouvez aussi vous adresser à votre agent communautaire régional de l'ACFA qui se fera un plaisir de vous aider.

BONNYVILLE

Rencontre tous les lundis et vendredis au centre culturel pour jouer aux cartes, au bingo et jeux libres. Le lundi de 13h à 15h: jeux de cartes et à 15h jeux libres. Le vendredi à 13h: bingo, suivi de jeux libres. Nous invitons tout spécialement les personnes du 3e âge (aînés) à venir s'amuser avec nous. Info. 826-1909 (J.A.)

Réunion mensuelle du Club de l'Aurore pour les aînés à Bonnyville le 2e mardi du mois. Info. 826-1909 (J.A.)

Réunion mensuelle du comité de la Société historique, le 3e mercredi du mois à 19h30, au musée. Info. 826-5275 (J.A.)

Rencontres tous les dimanches, lundis, mercredis et vendredis au Club de l'Aurore des Aînés de 13h à 15h. Info: 826-5275

Assemblée annuelle du club de l'Aurore des aîné(e)s, le dimanche 15 mai à 15h au Centre culturel, suivi d'un souper mensuel.



Selon les sondages, la plupart des Canadiens croient que le français et l'anglais doivent être traités sur le même pied.

EDMONTON

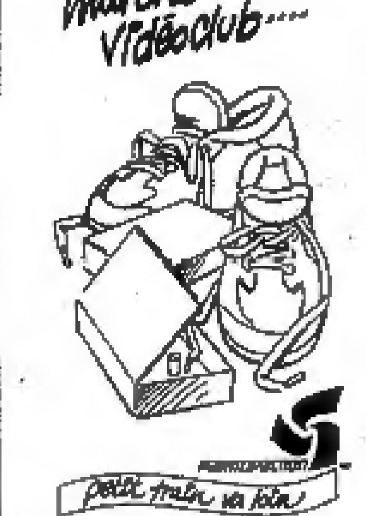
Bridge tous les mercredis au sous-sol de l'église St-Joachim organisé par le Club de l'Age d'Or de St-Joachim. Inf. Églande Mercier au 489-4417. (J.A.)

Réunion mensuelle de C.A.P.E. (Cercle d'Artisanat Francophone d'Edmonton) le 2e jeudi de chaque mois, à 19h39, au sous-sol de l'église St-Joachim. Inf.: Gerry Dupont au 452-0032 ou 492-4186. (J.A.)

Le club d'Age d'Or de Saint-Thomas-d'Aquin entreprend sa nouvelle saison. Parties de cartes, deuxième et quatrième mercredis du mois à la salle paroissiale St-Thomas d'Aquin. Info: 469-3073. (J.A.)

Chevaliers de Colomb, Conseil La Vérendrye, réunion mensuelle le 2e lundi de chaque mois. Inf.: Dr André Lizaire au 434-6551





Chevaliers de Colomb, Conseil St-Thomas d'Aquin, réunion mensuelle le 2e mardi de chaque mois. Inf.: Bernard Douville au 998-5511 (J.A.)

Chevaliers de Colomb, Assemblée Jacques Cartier, réunion mensuelle le 4e mardi de chaque mois. Inf.: Aimé Déry au 452-4758

Le regroupement des Aînés d'Edmonton (RARE) invite ses membres et leurs amis à des rencontres amicales à chaque 3e mardi du mois à la salle Saint-Thomas-d'Aquin à 13h00. Info: Florent Brien au 466-6095. (J.A.)

RIVIÈRE-LA-PAIX

Chevaliers de Colomb Conseil Grouard no 3025 Réunion mensuelle, le 2e mercredi de chaque mois. Pour informations, Lucien Sasseville au 323-4429 (J.A.)

Le Club du Bon Temps est ouvert tous les jours. Activités le samedi soir: jeux de cartes, curling, musique et danse, billard, quilles sur tapis. Info: 624-8182. (J.A.)

Centre culturel, club de bridge tous les lundis à 19h30. Info: Philippe Goudreault au 359-2127.

Club 4-H reprend ses activités artisanales pour les jeunes de 8 à 21 ans tous les samedis à 13h30. Info: Debbie Jacob au 359-2511.

ST-PAUL

Réunion mensuelle du comité du musée historique de St-Paul, le 3e lundi de chaque mois au centre culturel. Info: 645-4800 (J.A.)





PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,60 $ pour l'encadrement. **Vous devez calculer 7% de TPS.**
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi midi. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le 465-6581 avant le lundi à midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

Le Franco, 8923 - 82 Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

EDMONTON

Le Centre d'Expérience Préscolaire
est à la recherche
d'un cuisinier(ère)
4 heures/jour
à compter de juillet 1994
- **expérience préférable,**
- **salaire à négocier.**

Faire parvenir votre curriculum vitae avant le 25 mai à:
Centre d'Expérience Préscolaire
a/s Marc Arseneau
8406 91 Rue
Edmonton (Alberta) T6C 4G9





